

L' ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne chez le ministre Sango

Son Excellence Ingo Herbert, ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne au Burkina Faso a été reçu en audience ce mardi 19 février 2019, par le Ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme, Abdoul Karim Sango. Le diplomate était accompagné de Caroline Cristgao, Directrice de l'institut Goethe de Ouagadougou. La coopération dans le domaine de la culture et du tourisme était au centre des échanges entre les deux personnalités. Son excellence a informé le Ministre Sango de la visite du Ministre allemand des Affaires étrangères à Ouagadougou, très bientôt, dans le cadre du FESPACO 2019. Ingo Herbert a aussi exprimé la solidarité de son pays au Burkina Faso qui vit une situation sécuritaire affecté par le terrorisme et assure la présidence du G5 Sahel.

FONY: “Les artistes y participent en bafouant leur éthique” Malick Saaga

Le Festival Ouaga – New-York (FONY) est une

vitrine industrielle et culturelle de la diaspora burkinabè à New-York. Il a pour objectif selon ses promoteurs de promouvoir et de valoriser la culture du peuple burkinabè dont la musique.

Voilà maintenant, depuis trois (3) ans que le festival existe mais nos dignes ambassadeurs culturels musicaux, entendu par là, nos artistes-musiciens qui y participent, ne reçoivent aucun cachet. Ce n'est plus un secret pour personne et les responsables du FONY le disent même haut et fort à qui veut bien l'entendre.

L'édition 2017 n'a pas dérogé à la règle et tous les artistes-chanteurs n'ont reçu aucun cachet. Il se contentent uniquement du " farotage " pendant leurs prestations respectives sur scène et des petits cadeaux de la part des quelques membres de la communauté vivant à New-York. Tel se présente le cachet d'un artiste au FONY. Il faut également rappeler que ces artistes y prennent part, la plupart en tout cas, avec des visas touristes et non avec des contrats d'artiste officiels.

Ma source qui est sur place aux USA, un ami de longue date, m'informe que si un artiste professionnel est invité au FONY avec un visa touristique, il ne peut cependant pas exercer sinon il tomberait dans la fraude fiscale. Le visa touristique ne donne pas le droit de prestation. Il lui faut alors un visa d'artiste qui exige un contrat de travail en due et bonne forme. Puisque l'Etat américain, rigoureux en matière

d'application des lois, intervient et impose un certain nombre de taxes sur la base du contrat de travail des musiciens.

Alors David Le Combattant, agis dorénavant dans la discrétion tout en évitant de poster une vidéo de " farotement " sur toi en pleine prestation. Surtout que tu ne dispose pas d'un contrat de travail avec les responsables du FONY à ce que je sache, tu peux te nuire et nuire également les promoteurs du FONY.

Observation après observation, l'on peut se permettre d'affirmer encore une fois de plus que c'est le business qui est en jeu et non la promotion et la valorisation véritable de notre musique. Les tares du showbiz burkinabè se sont même déportés dans sa diaspora et c'est triste. Le professionnalisme de nos artistes est encore remis en cause, leur image est encore plus ternie que jamais. Ce type de comportement permet d'assener avec certitude que nos artistes sont vraiment de mendiants et sans aucun éthique (accepté volontier de jouer sans cachet dans un monde de business et non social). Je reconnais tout de suite ces artistes professionnels burkinabè qui diront sans hésiter " busta " à une invitation du FONY mais je connais aussi des centaines qui vont jubiler dès qu'on leur propose un visa même si tout serait à leur charge.

Je comprends à présent pourquoi cette édition 2017, Sana Bob, Madess, Dick Marcus, Nana Bibata,

Adja Divine, etc. qui devaient participer au FONY se sont vu refuser les visas. Personne n'en avait jamais parlé ni les concernés ni même les responsables du FONY. Qu'est-ce qui va se passer à la 4e édition, l'année prochaine?

Le FONY va-t-il rectifier le tir et considéré l'artiste à sa juste valeur? Ça serait un pas géant pour le FONY de proposer des cachets aux artistes et de supporter leur frais de voyage.

Artistes-musiciens burkinabè, à quand donc ton insurrection musicale? Tu n'es toujours pas sorti de l'auberge à travers ces pratiques.

[Malick Saaga](#)

Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme : Le nouveau secrétaire général installé dans ses fonctions

Nommé en Conseil des ministres du mercredi 13 septembre 2017, le nouveau secrétaire général du Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme, Jean Paul Koudougou a pris service ce jeudi 14

septembre 2017.

La cérémonie de passation de charges s'est déroulée sous la présidence du premier responsable de l'institution, le ministre Tahirou Barry. Ce dernier a remercié le secrétaire général sortant pour le travail abattu durant sa fonction. Il lui a été reconnaissant pour son professionnalisme, la qualité des services, les acquis engrangés. Au Secrétaire général entrée, il a souhaité du courage et lui a réaffirmé sa confiance. « Il n'y a pas de temps à perdre et les chantiers sont énormes » a-t-il prévenu.

Un message qui n'a pas laissé indifférent le nouveau venu qui a dit sa disponibilité et son engagement à remplir sa mission et à relever les défis. Précédemment Directeur du Musée national, Jean Paul Koudougou a salué le travail abattu par son prédécesseur, Bemile Stanislas Méda. Ce dernier a salué l'ensemble de ses collaborateurs pour le temps passé au sein du département, au poste de secrétaire général.

Au Ministre Tahirou Barry, il a exprimé un sentiment de reconnaissance, pour la confiance dont il a bénéficié. Il a souligné l'audace et la détermination du premier responsable du département en vue d'apporter une plus value au ministère en termes de valorisation et de promotion de la culture des arts et du tourisme.

Il a insisté sur l'organisation des trésors du Faso, événement culturel visant à primer les talents des acteurs du domaine. Monsieur Méda a souhaité que son successeur bénéficie de l'accompagnement du personnel tout comme lui en a bénéficié. Il lui a exprimé ses vœux de succès.

DCPM / Ministère de la Culture des Arts et du
Tourisme

Affaire CORA BF / Oméga: Dab's viré du Syndicat National des Entrepreneurs de Spectacles du Burkina Faso

Suite à l'agression de l'animateur Hamed Kossa , le Syndicat National des Entrepreneurs de Spectacles du Burkina Faso a démit de ses fonctions Aboudou Dabo dit Dabs de ses fonctions . En effet il était le secrétaire Général du SYNES-BF.



**Syndicat National des Entrepreneurs de Spectacles du Burkina Faso
(SYNES-BF)**

COMMUNIQUE N°2017-00

Le Bureau Exécutif National du SYNES-BF réuni ce jour Mardi 04 Juillet 2017 a décidé les mesures suivantes concernant **Monsieur Aboudou DABO**, en lien avec sa participation à l'agression de l'animateur **Ahmed KOSSA** sur son lieu de travail à Radio Oméga Ouaga.

Cette agression transgresse l'éthique, les règles de conduits, le dialogue et l'exemplarité prônés par notre organisation.

En conséquence:

- 1- Monsieur **Aboudou DABO**, plus connu sous le nom de Aboudou DABS est suspendu de son poste de Secrétaire General du SYNES-BF jusqu'à nouvel ordre;
- 2- Le poste de Secrétaire Général sera assuré par Monsieur Téléphore BATIONO cumulativement avec ses fonctions de Secrétaire à l'Organisation et à la Mobilization.
- 3- Le prochain congrès du SYNES-BF statuera sur son cas.
- 4- Le SYNES-BF invite l'intéressé à se départir dorénavant de toute action de violence morale, psychologique et physique contre des tiers quelque soit la situation.

Fait à Ouagadougou le 04/07/2017

LE TRESORIER
Jacob BAMOGO

LE SECRETAIRE AUX PROJETS & ETUDES
Ali DIALLO

LE SECRETAIRE A L'INFORMATION
Georges KABORE

LE SECRÉTAIRE À L'ORGANISATION ET À LA MOBILISATION
Téléphore BATIONO

LE SECRÉTAIRE AUX RELATIONS EXTÉRIEURES
Prosper TRAORE

LE PRESIDENT
Innocent BELEMTOUGRI



10 BP 524 Ouagadougou 10 - Tél: 226 70 20 24 66 - Email: synesbf@gmail.com

Ecole De Danse Irene Tassebedo: Expulsée pour loyer impayer

Chers toutes et tous, Nous avons commencé le déménagement de l'EDIT avec le soutien des danseurs, des amis et de nos famille sur place, afin de préserver ce qu'il est possible de préserver comme équipements et de remettre les locaux comme ils étaient en 2008.

Un travail qui n'est pas chose facile. L'équipe de l'EDIT qui sur place est à la hauteur du soutien que vous nous avez témoigné. Au moment où je vous écris, nous sommes environ 1200 signatures et la pétition continue à enregistrer de nouvelles signatures. C'est une grande preuve de confiance pour l'EDIT, qui doit puiser en ce moment dans son énergie pour continuer à vivre, même dans d'autres locaux que ceux que nous avons aménagés avec tant de fierté en 2008/2009 et que nous n'avons d'autre choix aujourd'hui que de quitter.

Suite à la proposition de la Mairie de Ouagadougou, nous démarrons le premier cours aujourd'hui dans la salle qu'on nous à prêtée pour quelques temps, avec des danseurs et professeurs qui ont travaillé sans relâche depuis la semaine dernière pour démonter l'EDIT... Vous imaginez leur désarroi et le découragement que nous pouvons ressentir tous en ce moment... Nous quittons donc ces locaux de l'EDIT avec beaucoup de tristesse, mais sans rien à nous reprocher.

Nous avons fait le maximum pour essayer de garder cet espace, nous l'avons perdu, mais il faut maintenant écrire une autre page de l'histoire de cette école, reprendre espoir et redoubler d'énergie ! J'ai été contactée par le secrétaire général du ministère de la culture et j'attends des propositions concrètes de leur part : tous les regards sont tournés vers eux dont nous devons obtenir un réel soutien. Le maire de la ville de Ouagadougou est le seul soutien actif du

côté institutionnel pour le moment et je l'en remercie vivement encore une fois. La situation reste donc très difficile et je vous demande de rester à nos côtés, avec nous, pour mettre la pression encore et encore afin que les choses changent, pas seulement pour l'EDIT mais aussi pour toutes les structures culturelles qui sont fragiles ou menacées.

Un soutien aussi très important pour redonner de l'énergie et de l'espoir à tous ces jeunes danseurs en formation et plus largement ceux qui ont construit ce formidable projet de l'EDIT. Je vous tiendrai informés de l'avancement de la situation, vous serez informés car c'est avec vous que nos cris ont été entendus. Encore merci pour cela, bien à vous tous et toujours combattivement votre.

Maison de la culture monseigneur Anselme Titianma Sanon de Bobo-Dioulasso Grande exposition d'œuvres d'art plastique en avril prochain

L'événement est inédit. Selon le directeur général de la maison de la culture de Bobo-Dioulasso, Etienne Lompo, au cours d'une conférence de presse organisée à cet effet, le samedi 04 mars 2017.

En effet, La majestueuse maison de la culture Monseigneur Anselme Titanma Sanon ouvre ses portes au grand public, du 9

avril au 8 mai prochain, pour une grande exposition gratuite d'œuvres d'art plastique.

105 chefs-d'œuvre dans les domaines de la peinture, de la sculpture sur bois, du bronze, du batik, les installations ou arts de la récup, tout y passe, des merveilles apprêtées par des virtuoses, 21 artistes au total, et dont sept lauréats de la semaine nationale de la culture (SNC) et des grands prix nationaux, seront visitées, durant tout un mois.

Organisée en partenariat avec les associations d'artistes plasticiens de la ville de Sya à savoir, Couleurs pinceaux et Tériyouma, cette première exposition bénéficie de l'accompagnement technique du musée communal Sogossira Sanou. Elle est placée sous le patronage du ministre de la culture et du tourisme Tahirou Barry himself et sous le parrainage du directeur général de la Sofitex Wilfried Yaméogo.

L'art plastique n'étant pas enseigné dans nos établissements scolaires, cette exposition est surtout l'occasion pour les différents groupes sociaux, les corps de métiers, les associations culturelles, le monde scolaire et universitaire et autres de venir connaître le langage artistique à travers notamment les explications des œuvres par leurs auteurs qui seront eux-mêmes présents sur place tout le mois durant.

Lassina Fabrice Sanou

**WEDRA: dansons au rythme de
la musique du terroir**

Hier 30 novembre, a eu lieu du coté du jardin de la musique Burkinabè Reemdoogo, une conférence de presse tenue par l'artiste WEDRA. Cette conférence avait pour but de présenter son deuxième album au monde de la presse et aussi au grand public.

Wedra pour ceux qui ne connaissent pas son histoire, a marquée son apparition en 2007 au sein de la musique Burkinabé. C'est ainsi que le public découvre avec passion une jeune artiste aux déhanchements ensorcelant. Une artiste dont la jeune enfance fut bercée par la musique mandingue.

Avec l'avènement du coupé décalé, WEDRA n'échappe pas à ce mouvement. Sa première apparition est donc conditionnée par le single CRIMADOR. Malgré les conditions assez difficiles et surtout le manque d'encadrement, Wedra ne décourage pas. Bien au contraire tout ceci a conduit l'artiste à rechercher le perfectionnement afin de proposer quelque chose de plus agréable à ses mélomanes de même qu'à ses fans. Elle se forme 4 ans durant en technique vocale, en gospel, en piano et guitare et redonne une nouvelle orientation à son style musicale. Changement de look, d'attitude en public et les formations vocales sont au programme de l'artiste. Forte de cette nouvelle vie Wedra choisit désormais de valoriser la musique du terroir.

Actuellement la musique moderne burkinabé essaie de s'imposer sur le plan continental et international. Elle décide donc de se positionner aux coté d'autres artistes qui ont choisi de modernisés la musique du terroir. Il s'agit du Warba, du Winnega, du Yarm, du Liwaga, du Wiré du pays mossi. Ainsi nait Faso Drapeau avec des sonorités traditionnelles mossi et manding.

Avec cet opus de huit titres, le succès est au Rendez-vous et l'artiste écume toutes les grandes salles du Burkina. Elle est au cœur des grand rendez-vous culturel du Burkina.

L'album **Wendmaanéré**

Afin de donner une coloration assez particulière à l'album **Wedra** s'offre les services de deux arrangeurs à savoir **Kevinson** et **Prince Edouard**. Une collaboration qui permet de sortir l'album **Wendmaanéré**. **Wendmaanéré** est un savant dosage de sonorités traditionnelle et urbaine. Dieu aurait pu être le nom de baptême de cet album et les mélomanes n'auraient trouvé à redire, tellement le très haut est omniprésent dans les compositions de l'artiste. L'amour, le succès, l'espoir, la chance sont autant de thèmes abordés par l'artiste dans cet album. Les titres proposés sont entre autre : **coller serré**, **Duuny là woto** (c'est la vie), **Wendmaanéré** (dieu a fait grâce), **Enfants de la rue**, **Espoir**, **Djougouya** (la méchanceté), **Zounongo** (la chance), **Viens danser**.

Autant de coloration et de rythmes dansants sont au rendez-vous avec cet album. **Wedra** invite vivement le public **Burkinabè** à accueillir cet album et aussi à l'écouter.

Région du Centre : Valérie K. Kaboré élue délégué de la sous catégorie " entreprises culturelles et créatives".

11.545 électeurs se rendent aux urnes ce dimanche 13 novembre 2016 pour élire leurs représentants

consulaires sur l'ensemble du territoire burkinabè. Dans la région du centre Est c'est Valerie Kaboré qui a été élue délégué de la sous catégorie "entreprises culturelles et creatives".

Résolument multiculturelle, Valérie Kaboré prend des cours de théâtre sous la direction du non moins célèbre Posper Kompaoré de l'Atelier Théâtre Burkinabé (ATB). Communicatrice chevronnée, elle crée des émissions télévisuelles telles que « Promo Vision » diffusée sur la RTB.

Elle sera chargée de définir et de mettre en œuvre la stratégie globale de communication du Millenium Challenge Account, ce vaste programme de développement jamais mis en place au Burkina. Stratégie qu'elle mène à bien avec plusieurs reportages télévisuels, radiographiques et écrits.

Madame Valérie Kaboré diversifie ses activités avec la création d'une chaîne de Radio diffusion en 2010. Diva Fm, Chaîne de Radio commerciale et d'informations générales, est en droite ligne avec la vision de sa promotrice qui est l'émancipation totale de la femme africaine.

Plus créative que jamais et engagée sur le chemin de l'autonomisation et la formation professionnelle, Valérie lance la construction d'un centre polyvalent, Studio-école, salles de projections, salles de formation, radio et télédiffusion, espaces récréatifs et événementiel dans un complexe sur une dizaine d'hectare dans un quartier périphérique de la ville de Ouagadougou.

Valérie est une référence dans le monde de l'industrie culturelle burkinabé sur qui l'on doit savoir compter tant son engagement à défendre les intérêts des acteurs culturels n'est plus à prouver.

A travers des rencontres, débats-forum, on garde toujours ses prises de positions énergiques en faveurs des acteurs du monde culturel, tant nationaux internationaux, avec un accent particulier sur la jeune fille.